

DÉMOGRAPHIE (XIX^e-XX^e S.)

En Limousin comme dans la plupart des régions françaises, la population augmente dans la première partie du XIX^e siècle, puis la tendance se renverse à partir de 1851. Cependant, après une longue période de stagnation, voire même de nette reprise démographique dans les trois départements de 1872 à 1880, ce n'est qu'à l'extrême fin du siècle (à partir du recensement de 1891 ou de celui de 1896 selon les régions) que la population des communes rurales décline nettement, entraînant un recul global de la population. Ce déclin est plus net en Creuse et en Corrèze que dans le département de la Haute-Vienne où la ville de Limoges吸orbe une partie des émigrants ruraux. La tendance ne se renversera qu'après le recensement de 1962. La répartition géographique de la population s'est considérablement modifiée au cours de l'époque contemporaine. Certaines régions rurales se sont littéralement vidées : il en est ainsi de la montagne et, moins nettement, des plateaux de la Marche, de la Combraille et de la Xaintrie. Le destin des villes a été très divers : alors que les petits centres administratifs comme Bellac, Rochechouart, Ussel, Aubusson ou même Guéret, ainsi que la plupart des chefs-lieux de canton, voyaient le chiffre de leur population rester à peu près stable, Limoges surtout, mais aussi St-Junien, Brive et dans une moindre mesure Tulle, bénéficiaient de l'exode rural. Il ne semble pas que l'émigration saisonnière d'autrefois ait nettement favorisé l'émigration définitive (cf. carte) ainsi que le montre la comparaison entre les cartes et . Il est vrai qu'il s'agit là d'un problème qui a suscité et qui suscite encore bien des querelles. On ne peut s'étonner de constater que la région parisienne,

le nord, l'est et le sud-est aient été les régions qui ont exercé le plus d'attrait sur les populations limousines. L'exode rural a profondément perturbé la structure par âge et par sexe de la population régionale. Alors qu'en 1851 les diagrammes révèlent une structure équilibrée et se présentent sous la forme de véritables pyramides, en 1936, la Corrèze et surtout la Creuse sont atteintes par un extraordinaire phénomène de sénilité. A cette date, l'agriculture reste l'activité essentielle de la population de ces deux départements ; de même en Haute-Vienne, elle occupe encore 52 % de la population active.